

DOI : 10.5281/zenodo.10406276

**ANALYSE DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES LORS DE LA
RÉDACTION DES DISSERTATIONS EN CONTEXTE
UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTS DE LA DEUXIÈME
ANNÉE LICENCE DE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ DE SAÏDA
(ALGÉRIE)¹**

Résumé : Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère (désormais FLE) et porte sur les difficultés de la rédaction des dissertations chez les étudiants de la deuxième année licence de français à l'université de Saida (Algérie). La dissertation est un genre académique souvent exigé à l'université, c'est une activité qui sert d'évaluation de la compétence scripturale des étudiants en FLE en ce sens qu'elle demande une réflexion approfondie, une argumentation structurée et une maîtrise de la langue française. Elle permet donc de développer des compétences d'analyse, de synthèse, de critique et de rédaction. Quelles sont donc les difficultés rencontrées par les étudiants de la deuxième année licence de français lors de la rédaction des dissertations ? Et dans quelle mesure les difficultés rédactionnelles entravent-elles la réussite de la dissertation chez ces étudiants ? Pour répondre à notre questionnement, nous avons mené une enquête composée d'une analyse d'un corpus de productions écrites et d'une analyse des déclarations des étudiants quant à leurs difficultés liées à la rédaction des dissertations.

Mots-clés : difficulté, rédaction, dissertation, contexte universitaire, FLE.

**ANALYSIS OF DIFFICULTIES ENCOUNTERED IN WRITING DISSERTATIONS IN A
UNIVERSITY CONTEXT: CASE OF SECOND YEAR FRENCH LICENSE STUDENTS AT
THE UNIVERSITY OF SAIDA (ALGERIA)**

Abstract: This research is part of the field of didactics of French as a foreign language (henceforth FLE) and focuses on the difficulties of writing dissertations among second year French license students at the University of Saida (Algeria). The dissertation is an academic genre often required at university, it is an activity, which serves as an evaluation of the scriptural competence of FLE students in the sense that it requires in-depth reflection, structured argumentation and mastery of the French language. It therefore allows you to develop analysis, synthesis, criticism and writing skills. So what are the difficulties encountered by second year French degree students when writing dissertations? And to what extent do writing difficulties hinder dissertation success for these students? To answer our questions, we conducted a survey consisting of an analysis of a corpus of written productions and an analysis of students' statements regarding their difficulties related to writing dissertations.

Key words: difficulty, writing, dissertation, university context, FLE.

1. Introduction

L'écriture est une compétence indispensable voire primordiale que les étudiants en français langue étrangère (FLE) doivent maîtriser. C'est pourquoi la compréhension de l'écrit ainsi

¹ Imane Terras, Université Dr Moulay Taher de Saïda, imane_terras@yahoo.fr

Received: September 30, 2023 | Revised: November 9, 2023 | Accepted: December 2, 2023 |
Published: December 20, 2023

que l'expression écrite occupent une place prépondérante à l'université, en termes d'emploi du temps et de coefficient, notamment en licence. L'objectif est de familiariser les étudiants avec les différents types d'écrits afin de les aider à maîtriser cette compétence.

Les étudiants sont souvent confrontés à la difficulté de rédiger une dissertation lorsqu'ils ont une citation à développer ou à commenter dans un examen. Cette tâche a toujours été un défi pour eux, tant au niveau de l'acquisition que de la maîtrise. Les étudiants de deuxième année licence rencontrent des difficultés qui se reflètent dans leurs travaux. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur ces difficultés dans le but d'analyser leurs types ainsi que leurs origines.

En tant qu'enseignante au département de français à l'université de Saida (Algérie), nous avons pris conscience de cette réalité et avons donc décidé de mettre l'accent sur la nature des difficultés auxquelles font face les étudiants de FLE. Notre recherche, s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, et plus précisément dans la didactique de l'écrit universitaire. Ainsi, nous avons été motivée d'une part sur le plan scientifique grâce à nos lectures sur la didactique de l'écrit universitaire, et d'autre part, sur le plan personnel grâce à notre constat des difficultés que rencontrent nos étudiants de deuxième année licence de français lors de la rédaction.

Notre travail de recherche vise à répondre aux questions suivantes : dans quelle mesure les difficultés rédactionnelles entravent-elles la réussite de la dissertation chez les étudiants de la deuxième année licence de français ?

De cette question centrale découlent d'autres questions secondaires, à savoir :

- Quelle est l'origine des difficultés rencontrées par les étudiants de deuxième année licence de français en écriture ?
- Quelle est la nature de ces difficultés ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Ces difficultés pourraient être causées par l'influence de leur langue maternelle ;
- Ces difficultés pourraient être de nature méthodologique, linguistique et textuelle ;

Notre étude vise à identifier et analyser les problèmes de rédaction auxquels les étudiants de deuxième année licence font face. Pour ce faire, nous avons défini les objectifs suivants : (1) Identifier les difficultés et analyser leur type ; (2) Interpréter ces difficultés en termes de leur origine.

Pour mener notre recherche, nous avons choisi d'analyser un corpus de 28 dissertations rédigées lors d'un examen de la matière de compréhension et production écrites (CEE) du deuxième semestre par les étudiants de la deuxième année licence de français à l'université de Saida (Algérie). L'analyse des données de notre corpus se base sur la grille du groupe EVA (1996) qui se compose de trois niveaux : un niveau pragmatique, sémantique et morphosyntaxique.

2. Cadre théorique :

2.1. La dissertation : un genre universitaire

L'écrit est d'une importance capitale en contexte universitaire, il constitue la base de tout apprentissage. En effet, les enseignants se basent sur l'écrit plutôt que sur l'oral pour évaluer le niveau des étudiants, comme le soulignent Ammouden et Cortier (2016). La dissertation, quant à elle, est incontournable dans l'enseignement supérieur, qu'elle soit de nature

littéraire, juridique, philosophique ou autre. Elle occupe une place prépondérante dans le contexte universitaire. Etant un exercice essentiel de maîtrise de la langue écrite. Elle permet aux étudiants de développer leur esprit analytique et d'améliorer leurs compétences rédactionnelles. En effet, les étudiants apprennent dès la première année différentes techniques de rédaction pour les travaux universitaires, ce qui leur permet d'écrire de manière scientifique. La dissertation est l'une de ces formes essentielles pour les étudiants, car elle leur permet de développer, critiquer ou commenter un sujet. La maîtrise de cette forme de rédaction est clairement importante sur le plan académique et scientifique, car elle facilite la rédaction des mémoires de fin d'étude en fournissant une structure de travail. Selon Rancon & Dekhissi (2017), le rédacteur d'une dissertation doit utiliser tous les moyens argumentatifs à sa disposition pour défendre son point de vue. La dissertation est considérée comme un exercice intellectuel complet qui teste les capacités de réflexion, d'expression et d'argumentation. Pour bien argumenter, le rédacteur doit adopter une stratégie argumentative en utilisant ses connaissances préalables et des arguments, tout en les illustrant par des exemples. De plus, il doit organiser ses idées de manière logique et raisonnée. Selon Gilberte (1981), la dissertation nécessite la création d'un texte argumenté, donc il est crucial de savoir organiser un texte argumentatif en utilisant les techniques et les procédures appropriées.

2.2. Difficultés liées à la rédaction des dissertations

Selon Guy Brousseau (1990), le terme de difficulté se réfère à une condition ou un aspect d'une situation qui augmente considérablement la probabilité que les personnes impliquées ne répondent pas correctement ou ne répondent pas du tout. Cela peut s'appliquer à un apprenant qui rencontre des difficultés dans son apprentissage, mais aussi à un enseignant qui éprouve des difficultés à atteindre les objectifs qu'il a fixés. Lorsque nous parlons de difficulté, nous faisons référence à une action observable qui se répète chez un même individu ou un groupe de personnes dans une situation donnée. Cette action entrave la réalisation d'une tâche ou l'atteinte d'un objectif spécifique.

Dans le cadre de notre étude, nous visons les difficultés liées à la rédaction des dissertations, ces difficultés peuvent être de types :

a-Linguistiques : ce type de difficulté concerne tous les aspects de la langue tels que le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe, et dévalorise la qualité des textes produits.

-Le vocabulaire : également appelé lexique, est l'ensemble des mots qui composent une langue et qui permettent à une personne de s'exprimer et de communiquer facilement, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Il est essentiel pour l'apprentissage d'une nouvelle langue. Selon J.P. Cuq (2003 : 155), le lexique est défini comme « l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu ». Rencontrer des difficultés en matière de lexique signifie avoir un manque de mots, ce qui peut entraver la communication et l'expression d'un apprenant.

-La grammaire : Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2005) définit la grammaire comme suit : « La notion de grammaire évoque l'exercice d'une langue et est associée à celle de normes caractérisant diverses manières de parler et d'écrire ». Ainsi, le fait d'avoir un vocabulaire étendu ne garantit pas que l'apprenant puisse s'exprimer avec facilité. Il est essentiel de respecter les règles grammaticales de la langue pour pouvoir communiquer et s'exprimer librement.

- L'orthographe : est un élément essentiel de l'apprentissage d'une langue. Cependant, ne pas respecter ses règles conduit à un texte mal écrit voire incompréhensible. Il existe

deux catégories d'orthographe : le type lexical, qui concerne la façon d'écrire les mots, et le type grammatical, qui concerne l'application des règles grammaticales.

b-cognitives : Selon Fayol (1984 : 66), l'écriture en suivant plusieurs étapes ou processus est souvent considérée comme une surcharge cognitive, ce qui pousse les apprenants à sauter souvent ces étapes et passer directement à l'écriture. Les difficultés rencontrées par les apprenants sont principalement liées à l'utilisation des ressources rédactionnelles telles que la planification, la mise en texte et la révision.

c- D'interférences : L'interférence est la confusion engendrée par référence aux deux systèmes linguistiques différents, c'est à dire, deux langues. Selon Mackey : « L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit une autre. » (Mackey, 1976 : 397). C'est-à-dire, l'apprenant fait recours au lexique, à la grammaire d'une autre langue que la langue qu'il apprend par confusion et d'une façon inconsciente (Norrisch, 1987 : 27).

d-Méthodologiques : Selon Poitry (2012), la rédaction d'une dissertation peut présenter certaines difficultés méthodologiques. Tout d'abord, il est essentiel de bien cerner le sujet et de le comprendre en profondeur afin de pouvoir le traiter de manière adéquate. De plus, il est important de structurer la dissertation de manière logique et cohérente, en veillant à ce que chaque partie du développement soit bien articulée et soutenue par des arguments solides. Enfin, la rédaction d'une dissertation exige également une bonne maîtrise de la langue et de la syntaxe, ainsi qu'une capacité à synthétiser et à organiser ses idées de manière claire et concise.

3. Méthodologie :

3.1. Choix du matériel expérimental :

Dans le cadre de notre étude, nous avons analysé les difficultés rencontrées par un groupe d'étudiants inscrits en deuxième année de licence dans la rédaction de dissertations en français, langue étrangère (FLE). Pour ce faire, nous avons adopté une méthode d'investigation basée sur l'analyse des copies des étudiants. Cette approche nous permettra de confirmer ou de réfuter nos hypothèses grâce à une analyse qualitative et quantitative.

Dans un premier temps, nous avons demandé à 28 étudiants de rédiger des dissertations sur le sujet suivant : "Qu'en pensez-vous de l'enseignement à distance *via* la plateforme Moodle ?" Ensuite, nous leur avons posé une question ouverte afin d'obtenir plus de précisions sur les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de la rédaction. Cette question leur a permis de développer brièvement leurs réponses. Pour établir des liens entre les résultats obtenus et nos hypothèses, nous comparerons les productions écrites des étudiants avec leurs réponses, en mettant l'accent sur les difficultés rencontrées lors de la rédaction des dissertations.

3.2. Participants :

Nous avons travaillé avec 28 étudiants affiliés au département de français à l'université de Saida (Algérie). Ces étudiants sont inscrits en deuxième année licence. Le choix de ce niveau émane de la familiarité de ces étudiants avec différents genres textuels lors de la première et la deuxième année licence. Ces derniers ont été sélectionnés aléatoirement afin d'analyser leurs copies sans préjuger de leurs compétences rédactionnelles.

3.3. La grille d'analyse :

Pour analyser les productions écrites, nous avons utilisé la grille EVA¹ qui permet d'analyser chaque unité de production selon les trois niveaux suivants :

- Le niveau pragmatique
- Le niveau sémantique
- Le niveau morphosyntaxique.

a) Le plan pragmatique : concerne la relation entre le message et ses utilisateurs.

Il s'agit de considérer l'écrit par rapport à la situation dans laquelle il fonctionne. Quel est l'enjeu de cet écrit ? Qui parle ? Pour quoi faire ? Ce niveau concerne les critères suivants :

- Maîtrise de la situation de communication
- Choix du type d'écrit adapté
- Pertinence des choix énonciatifs.

b) Le plan sémantique : il concerne la signification des signes, c'est-à-dire la relation entre les signes et leurs référents. C'est un des éléments majeurs de la construction du sens. Ce plan concerne les critères suivants :

- Progression de l'information
- Cohérence sémantique assurée (absence de contradiction)
- Substituts appropriés
- Articulation entre les phrases
- Lexique adéquat
- Phrases sémantiquement acceptables.

c) Le plan morphosyntaxique : il porte sur l'organisation et la relation des éléments entre eux. Il s'agit dans ce niveau des critères suivants :

- Pertinence du choix des modes et des temps
- Maîtrise du lien entre les mots (Cohérence syntaxique assurée)
- Syntaxe acceptable de la phrase (structure correcte de la phrase)
- Maîtrise de la conjugaison des verbes (morphologie verbale)
- Maîtrise de l'orthographe grammaticale.

¹ Le groupe EVA est constitué de 12 équipes comprenant des instituteurs, des maîtres d'école normale et des circonscriptions. Il comprend environ 50 classes polyvalentes, situées dans des zones urbaines, semi-rurales ou rurales réparties dans 12 départements différents. Les responsables du groupe EVA sont Maurice MAS (Ardèche), Claudine GARCIA-DEBANC (Lozère) et Catherine TAVERON (Clermont Ferrand).

4. Présentation et analyse des résultats.
4.1. Les copies des étudiants (les dissertations)
a-Aspect pragmatique :

Critères d'évaluation	Les dissertations	
	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Maîtrise de la situation de communication	14	50%
Choix du type d'écrit adapté	14	50%
Pertinence des choix énonciatifs	4	14,28%

Tableau1 : Critères relatifs à l'aspect pragmatique

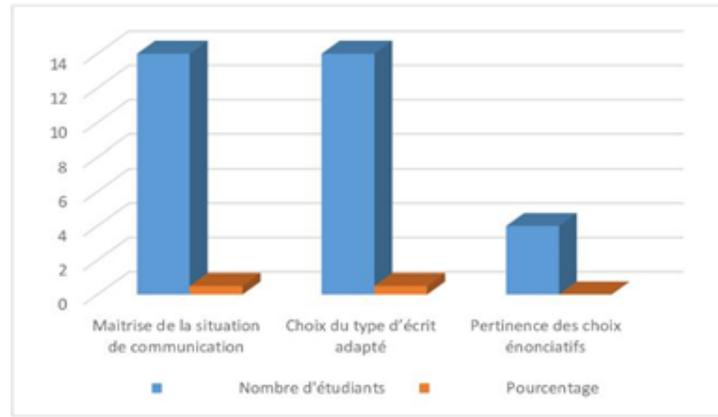


Figure 1 : Critères relatifs à l'aspect pragmatique

Nous constatons à partir des données présentées ci- dessus que pour les deux premiers critères à savoir la maîtrise de la situation de communication et le respect du type d'écrit, la moitié des étudiants ont respecté la consigne c'est-à-dire (50 %) d'entre eux ont compris qu'ils doivent produire une dissertation sur le sujet de l'enseignement à distance *via* la plateforme moodle. Quant au troisième critère « Pertinence des choix énonciatifs», (14,28%) seulement ont bien choisi les marques d'énonciation en fonction de la situation de communication (pronoms personnels, temps verbaux,...etc.).

b-Aspect sémantique :

Critères d'évaluation	Les dissertations	
	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Progression de l'information	14	50%
Cohérence sémantique assurée (absence de contradiction)	14	50%
Substituts appropriés	10	35.71%
Articulation entre les phrases	14	50%
Lexique adéquat	10	35.71%

Tableau 2 : Résultats portant sur le plan sémantique

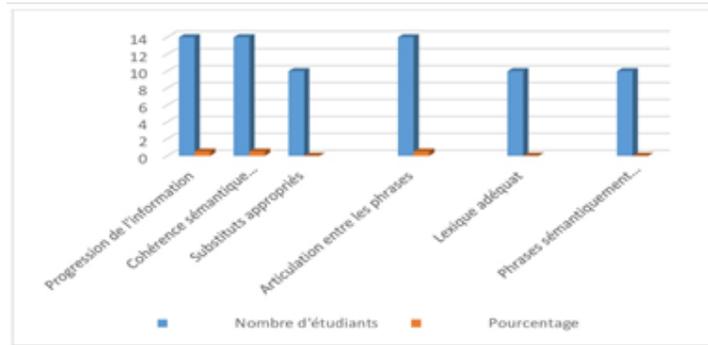


Figure 2 : Critères relatifs à l'aspect sémantique

La figure et le tableau 2 ci-dessus présentent les critères relatifs à l'aspect sémantique : les trois premières règles de cohérence concernent la progression de l'information, la cohérence sémantique ou la non-contradiction, et la règle de continuité assurée par l'utilisation de substituts. Pour la règle de la progression et la règle de la non-contradiction, seulement 50% des étudiants les ont respectées. Pour l'utilisation des substituts, 35,71% des étudiants ont réussi à choisir les substituts appropriés (lexicaux et grammaticaux), ce qui montre leurs difficultés à respecter la règle de la continuité.

Les trois critères suivants concernent l'articulation entre les phrases, le lexique adéquat et les phrases sémantiquement acceptables. Pour le premier critère à savoir l'articulation entre les phrases, la moitié des étudiants (50%) ont pu choisir les articulateurs logiques reliant entre les phrases. (35.71%) des étudiants ont utilisé des mots appropriés au thème alors que (71.42%) ne l'ont pas réussi. Le dernier critère du niveau sémantique concerne les phrases sémantiquement acceptables, pour cet aspect, nous constatons que seulement (35.71%) des étudiants ont réussi à le faire ce qui nous montre les difficultés éprouvées par les étudiants en termes de cohérence sémantique.

c-Aspect morphosyntaxique

Critères d'évaluation	Les dissertations	
	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Pertinence du choix des modes et des temps	10	35,71%
Maîtrise du lien entre les mots (Cohérence) syntaxique assurée)	10	35,71%
Syntaxe acceptable de la phrase (structure correcte de la phrase)	10	35,71%
Maîtrise de la conjugaison des verbes (morphologie verbale)	10	35,71%
Maîtrise de l'orthographe grammaticale	8	28,57%

Tableau 3 : Résultats relatifs à l'aspect morphosyntaxique.

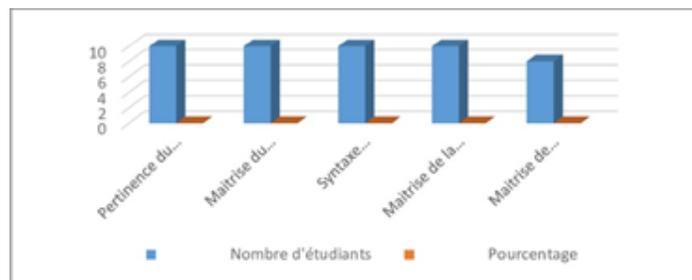


Figure 3 : Critères relatifs à l'aspect morphosyntaxique

D'après le tableau et la figure 3, nous constatons que la majorité des étudiants ont des difficultés d'ordre langagier, ils ne maîtrisent pas les règles de la grammaire, la conjugaison et l'orthographe ce qui influe sur leur compétence scripturale.

4.2. Les réponses des étudiants :

La principale question que nous avons posée aux étudiants est la suivante : « Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'écriture de la dissertation »

Types de difficultés	Nombre des étudiants	Pourcentage
Maîtrise du lexique	14	50%
L'emploi des connecteurs	8	28,57%
Syntaxe	8	28,57%
Orthographe	8	28,57%
L'annonce du plan	14	50%
Dégager la problématique	12	42,85%
Trouver des arguments	12	42,85%
ordonner et hiérarchiser les arguments	12	42,85%
Choisir des exemples pertinents	10	35,71%
Autres	5	17,85%

Tableau 4 : Types de difficultés déclarées par les étudiants interrogés

L'analyse de ce tableau met en évidence plusieurs difficultés identifiées lors de l'étude sur la rédaction de dissertations universitaires. Douze étudiants ont témoigné de leur difficulté à comprendre la problématique et à trouver des arguments appropriés, soulignant leur manque de familiarité avec cet exercice. De plus, quatorze étudiants ont mentionné des difficultés à introduire clairement le plan, ignorant son rôle essentiel dans la cohérence de l'argumentation. Les étudiants ont également signalé cinq autres difficultés liées à la langue, notamment l'utilisation adéquate des temps et des modes, des substituts grammaticaux et lexicaux, ainsi que l'orthographe. Ces résultats révèlent ainsi des difficultés linguistiques, cognitives et méthodologiques auxquelles les étudiants sont confrontés lors de la rédaction de dissertations. Ils soulignent l'importance de développer des compétences solides en rédaction et offrent des pistes pour la conception de programmes d'enseignement et d'accompagnement visant à aider les étudiants à surmonter ces difficultés.

5. Conclusion et perspectives de recherche

Pour réussir la rédaction d'une dissertation, il est essentiel de maîtriser un ensemble de compétences et de suivre une démarche efficace. La réussite dépend du respect des normes de rédaction et de la prise en compte des contraintes spécifiques à la dissertation.

Notre objectif initial était de vérifier notre hypothèse selon laquelle les étudiants en deuxième année licence rencontrent des difficultés qui les empêchent de réussir leurs dissertations. Cette hypothèse est confirmée car les difficultés se manifestent clairement dans leurs écrits. Ainsi, les étudiants en deuxième année licence font face à des difficultés considérables qui entravent leur réussite dans leurs dissertations.

En ce qui concerne la nature de ces difficultés, elles sont principalement d'ordre méthodologique, liées à l'organisation et à l'argumentation. L'analyse des dissertations révèle en effet des problèmes au niveau des idées, des paragraphes et même des phrases, ainsi qu'un échec évident dans l'approche argumentative de la dissertation. Les étudiants se contentent souvent de citer les avantages sans recourir à des procédés argumentatifs.

En outre, nous avons constaté des lacunes en ce qui concerne la cohérence et la cohésion sur le plan textuel. Les dissertations manquent de cohésion en raison de l'absence d'articulateurs et de connecteurs, ainsi que d'une mauvaise utilisation de la fonction anaphorique. De plus, elles manquent de cohérence textuelle en termes de progression thématique, de relations entre les phrases et de contradiction. En outre, elles présentent des problèmes linguistiques tels que des difficultés grammaticales, lexicales et orthographiques. Cette recherche infirme notre hypothèse selon laquelle ces difficultés sont liées à la langue maternelle. Par conséquent, nous supposons que la langue maternelle ne constitue pas un obstacle à la réussite d'une rédaction.

Nous constatons que les difficultés sont causées principalement à l'efficacité de l'enseignement de la rédaction en général et de la dissertation en particulier. Après avoir analysé les données et obtenu des résultats, nous avons atteint notre objectif principal en identifiant les difficultés auxquelles les étudiants sont confrontés et en comprenant leur nature. Cependant, il était difficile de préciser les origines ou les causes de ces difficultés.

Cette étude nous permet de suggérer des approches didactiques pour améliorer la compétence en rédaction de dissertations chez les apprenants dans un contexte universitaire. L'utilisation de ces résultats peut conduire à l'adoption de méthodes d'enseignement et d'accompagnement visant à :

- Aider à respecter le genre discursif de la "dissertation" en sensibilisant les étudiants aux différents genres d'écrits académiques (résumé, compte rendu, synthèse).
- Proposer des lectures de dissertations complètes ainsi que des exercices de reformulation d'arguments, de contre-arguments et des exemples.
- Développer l'écriture collaborative en présentiel ou à distance *via* la plateforme Moodle afin de travailler et d'améliorer la cohésion et la cohérence textuelle, problèmes récurrents dans les copies des étudiants ainsi que dans les réponses des étudiants interrogés.

Les résultats obtenus ont révélé certaines tendances qui nécessitent des recherches ultérieures à une échelle plus large, en particulier pour évaluer l'effet de l'utilisation des outils numériques sur le développement des compétences en rédaction de dissertations chez les étudiants.

Références bibliographiques

- Ammouden, M., & Cortier, C. 2016, *Faciliter l'acculturation à l'écriture universitaire des étudiants de licence de français en Algérie : genres discursifs et rapport à l'écrit*. <https://journals.openedition.org/rdlc/900>. (Consulté le 15/09/ 2023).
- Brousseau, G. 1990, « Le contrat didactique : le milieu ». *Recherches en didactique des mathématiques*, 9(9.3), p.309-336. Centre national de ressources textuelles et lexicales (2005). <https://www.cnrtl.fr/definition/grammaire>. (Consulté le 18/09/ 2023).
- Cuq, J. P., & Gruca, I. 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.
- Fayol, M. 1984, « Psychological research in the classroom ». *Issues for educators and researchers*. (Pergamon general psychology series).
- Gilberte, N. 1981, *Ecrire avec logique et clarté*. Paris : Hatier.
- Groupe EVA., 1996, *De l'évaluation à la réécriture- Réécrire au cycle III*. Paris : Hachette – INRP, p.265.
- Mackey, F. W. 1976, *Bilinguisme et contact des langues*. Paris : Ediction Klincksieck.
- Norrisch, J. (1987). *Language learners and their errors*. London : Mac Millanpublisher.
- Poistry, G. (2012). *Méthodologie de la dissertation littéraire*. Lausanne : Réalités sociales.
- Rancon, J., & Dekhissi, L. 2017, *La dissertation générale : un objet d'enseignement pertinent pour les apprenants ERASMUS*. France : Université de Poitiers.

Imane **TERRAS** est maître de conférences (HDR) au département de français à l'université Dr Moulay Taher à Saida (Algérie). Elle est spécialiste en didactique du français langue étrangère, avec des domaines de recherche portant sur l'enseignement/apprentissage du FLE en général, ainsi que sur la grammaire et l'écrit en particulier. Ses autres domaines d'expertise incluent l'évaluation et la rétroaction en FLE, ainsi que les écrits académiques en contexte universitaire.